

## Itinéraire d'un Coréen enragé

**CINÉMA** Dans « Breathless », l'acteur et réalisateur Yang Ik-june signe un film coup de poing.

EMMANUÈLE FROIS

**I**l a été un enfant battu. Et de cette violence subtile, infligée par son père, il en a tiré un premier film où explose toute sa rage. « Cette violence autant physique que verbale, j'ai d'abord essayé de l'exprimer quand j'étais acteur, mais je n'ai pas rencontré de rôle assez marquant, avoue Yang Ik-june. Ma colère s'est libérée grâce à la réalisation. » Avec *Breathless*, l'acteur et réalisateur coréen frappe fort. À la fois par la maîtrise de sa réalisation et la puissance de son sujet qui mélange expérience et souvenirs personnels à la fiction pure.

« J'ai compris bien plus tard pourquoi mon père agissait ainsi. C'était presque involontaire de sa part et en partie lié au contexte historique de la Corée qui, à l'époque, était très pauvre. Elle faisait des pères de famille des machines à gagner de l'argent. Mon père était paysan, il avait vendu ses terres afin de s'installer à Séoul pour ouvrir un magasin de vêtements. Comme bien d'autres, il accumulait un stress qu'il n'arrivait pas à évacuer, incapable aussi de protester contre l'état répressif. Alors il se défoulait sur les plus faibles. »

### Les origines du mal

Des coups. C'est justement la scène d'ouverture de son film. Un homme gifle une femme qu'il met à terre. Un autre l'arrête dans son geste mais c'est pour la malmener encore plus et l'insulter alors qu'il ne la connaît même pas. Yang Ik-june en personne incarne Sang-hoon, ce petit voyou qui cogne dur. Recouvreur de dettes sans état d'âme, il trouve plaisir à effectuer les basses besognes de son boss mafieux. Lorsqu'il bouscule un jour dans une ruelle une jeune lycéenne (Kim Khobbi), elle lui crache au visage. C'est le début d'une histoire d'amour. Tout pourtant en apparence les oppose mais un lien secret les unit, leurs mères ont été battues à mort par leurs pères.

*Breathless* est une histoire rugueuse, à



Yang Ik-june dresse un portrait noir, radical, désenchanté de la société coréenne. TADRART FILMS

l'état brut, sur les origines du mal, sur la mécanique de la violence. C'est aussi un portrait noir, radical, désenchanté de la société coréenne. À bout de souffle, Sang-hoon baissera la garde, ce qui accélèrera sa chute.

« Sur le plan de l'égalité ou du respect entre les hommes et les femmes, la Corée a encore d'énormes progrès à faire. Il y a peu de temps je tournais dans un film se déroulant en province et j'ai assisté au spectacle terrifiant d'un quinquagénaire qui tapait son épouse, comme un yakusa qui se serait acharné sur un simple citoyen. » Yang Ik-june, 34 ans, a écrit le scénario en 23 jours et l'a tourné pour 40 000 dollars, en quatre mois et demi. « Nous avons arrêté le tournage à plusieurs reprises, faute d'argent. »

Dans sa vie personnelle il assure avoir mis un terme au cercle infernal de la violence familiale. « La violence n'est plus une obsession. » ■



### « Breathless »

Drame de Yang Ik-june  
Avec Yang Ik-june et Kim Khobbi  
Durée 2h10

■ L'avis du Figaro : ●●○○